



Crédit photo © EDF – Philippe Eranian

13 Perspectives financières

2013 s'ouvre sur un environnement économique incertain en Europe, marqué par une inflation modérée, une volatilité importante de l'euro vis-à-vis du dollar américain et de la livre sterling, des politiques économiques axées sur la maîtrise de la dépense publique, l'anticipation d'un resserrement progressif des politiques monétaires et enfin des prix des matières premières toujours soutenus.

Dans ce contexte, la demande d'électricité devrait être en croissance modérée et les prix de gros en légère hausse en France et au Royaume-Uni. L'activité devrait être assez stable dans les autres pays composant l'international.

La croissance anticipée de l'activité, couplée à la poursuite du programme Synergies et Transformation Groupe et au nouveau programme de réduction de coûts Spark, qui se traduira dès 2013 par une baisse de 5 % des achats externes du Groupe pour un montant d'environ 1 milliard d'euros, permet au Groupe de se fixer les objectifs financiers suivants en 2013 :

- objectif de croissance organique ⁽¹⁾ de l'EBITDA hors Edison compris entre 0 % et 3 % ;
- Edison : perspectives d'EBITDA récurrent en ligne avec 2012, avec une volatilité prévisible des résultats entre 2013 et 2014 du fait du calendrier de renégociations des contrats d'approvisionnement en gaz.

Le groupe EDF poursuit ses efforts afin de traiter, en 2013, un certain nombre d'enjeux structurants pour l'équation financière du Groupe et présentera une revue détaillée de la trajectoire financière moyen terme d'ici à la fin de l'année.

En France, EDF ambitionne, pour 2013, de réaliser un objectif de production de son parc nucléaire compris dans une fourchette de 410 à 415 TWh. De même, au Royaume-Uni, le Groupe souhaite réitérer la performance de 2012. En parallèle, le Groupe pense être en mesure de prendre une décision d'investissement dans le Nouveau Nucléaire au Royaume-Uni pour le site de Hinkley Point. Le programme d'investissements nets ne devrait pas dépasser

12 milliards d'euros en 2013, à périmètre et change comparables et hors opérations stratégiques. Il concerne essentiellement le parc de production en France avec le programme de maintenance industrielle en vue de soutenir dans la durée la performance de ce parc et également les investissements de maintien et renouvellement dans la distribution. Les autres composantes de ce programme sont les investissements réservés au développement de nouvelles capacités de production qui seront génératrices d'EBITDA et de cash-flow opérationnel à leur mise en service.

Le Groupe s'est par ailleurs fixé les objectifs suivants pour 2013 :

- un taux de distribution de dividende compris entre 55 et 65 % du résultat net courant ;
- un ratio d'endettement financier net / EBITDA compris entre 2x et 2,5x ;
- le maintien au meilleur niveau de son secteur d'activité d'une notation adaptée à son profil et son ambition, dans le cadre d'une gestion prudente de son bilan.

Ces objectifs sont fondés sur des données, hypothèses et estimations considérées comme raisonnables. Elles sont toutefois susceptibles d'évoluer ou d'être modifiées en raison des incertitudes liées notamment à l'environnement économique, financier, concurrentiel, réglementaire et climatique. En outre, la matérialisation de certains risques décrits au chapitre 4 (« Facteurs de risques ») du présent document de référence aurait un impact sur les activités du Groupe et sa capacité à réaliser ses objectifs.

Par ailleurs, la réalisation des objectifs suppose la mise en œuvre avec succès de la stratégie présentée à la section 6.1 (« Stratégie ») du présent document de référence. EDF ne prend donc aucun engagement ni ne donne aucune garantie sur la réalisation des objectifs et les informations prospectives figurant au présent chapitre ne sauraient être utilisées pour établir des prévisions de résultat.

1. Croissance à périmètre et taux de change constants et hors événements non récurrents.

